

Concile. On dit même qu'à la fin de ce Concile, il eut l'honneur de recevoir les félicitations des évêques, et que plusieurs d'entre eux lui exprimèrent publiquement l'espérance de le voir un jour arriver à l'épiscopat—espérance que S. S. Léon XIII vient de faire entrer dans le domaine des faits accomplis—au grand contentement de tous.

LA PURIFICATION

Cette fête nous rappelle les sacrifices que la Sainte Vierge a faits ce jour-là. Elle a d'abord sacrifié sa propre gloire. En effet, elle est sainte, Vierge et Mère de Dieu, et dans cette fête elle consent à ne pas le paraître. Elle se met sur le rang des femmes soumises à l'humiliation d'une loi qui n'est pas faite pour elle. Quelle humilité, et quelle héroïque vertu ! Quelle condamnation des prétentions ridicules qui sont le fait d'un si grand nombre ; de cet amour-propre qui règne même chez ceux qui s'en croient quelquefois exempts et qui est la cause de tant de troubles et de ruines !

Elle sacrifie en second lieu son propre fils. Pour comprendre l'étendue de ce sacrifice, il faudrait, ce qui est impossible, pouvoir mesurer les tendresses du cœur de Marie pour Jésus ; car le cœur de toute mère est un abîme insondable de dévouement, et à plus forte raison celui de la Sainte Vierge. Elle consent, en cette fête, à la mort de Jésus, son Fils bien-aimé, pour le salut des hommes. Que de parents et de chrétiens refusent cependant de sacrifier à Dieu ce qui lui appartient, lui refusent même ce qui lui est dû.

Enfin, Marie sacrifie son propre cœur ; elle accepte, sans se plaindre, la prophétie de ses douleurs. Seule heureuse, seule bénie entre toutes les femmes, comme nous le répétons dans la Salutation Angélique, Marie a été toute sa vie la plus affligée des Mères, son cœur a été transpercé d'un glaive de douleur. Comment après cela osons-nous nous plaindre ? Comment pouvons-nous refuser notre cœur à Dieu quand il le demande ? C'est lui procurer le repos que de le donner à Dieu, puisqu'en dehors de Lui il est toujours agité, d'après Saint Augustin, et comme le prouve l'expérience.

Mgr SATOLLI

Nos lecteurs seront heureux de lire le passage suivant d'une lettre d'un élève canadien de l'éminent professeur Satolli, dont Québec a eu l'honneur de recevoir la visite, l'automne dernier :

..... " Satolli, ce professeur célèbre, qui a fait une apparition à Québec, avant de revenir des États-Unis où il avait été envoyé